

JEUNE BERGÈRE

de Delphine Détrie

Le Monde

« Puissant et poétique »

Il était une fois dans l'Ouest (de la France) une bergère. Parisienne, trentenaire, reconvertie dans l'élevage bio. Filmé comme un western, dans les prés salés du Cotentin où paissent les troupeaux en quasi-liberté, *Jeune bergère*, premier long-métrage documentaire de Delphine Détrie, est le portrait fiévreux d'une éleveuse qui tient tête et n'a pas froid à ses yeux soulignés de khôl. Les ennemis guettent et le film montre comment ce rêve se heurte à la dureté d'un monde agricole et de ses règles archaïques.

La bergère, Stéphanie Maubé, est une ancienne graphiste qui a eu le coup de foudre pour la nature normande. Après un an dans un lycée agricole, puis des stages chez des éleveurs, elle s'est installée avec son fils et ses 180 bêtes. Acteurs secondaires : les voisins, parfois mal intentionnés, le conseiller en gestion, calcullette à la virgule près, les visiteurs de la ferme, solidaires mais de passage. Stéphanie Maubé a cinq ans pour prouver que son entreprise est rentable. Que la « dotation jeune agriculteur » dont elle bénéficie est bien utilisée.

Pendant plus d'un an, la réalisatrice a filmé les péripéties et les ciels changeants de l'aventure : de la bergerie « pouponnière », où naissent les agneaux, à la gendarmerie, où elle porte plainte quand on lui vole une brebis. [...]

Stéphanie Maubé a eu l'intelligence de développer un élevage naturel (ses moutons mangent de l'herbe, et non des céréales) apte à revivifier un territoire : la laine de qualité alimente des filatures en voie de perte. L'apparition de deux jeunes filles en stage signale une éclaircie : la bergère n'est plus seule. Mais elle ne vit pas encore de son métier : elle aurait besoin d'agrandir son troupeau, mais elle perd souvent les arbitrages qui favorisent les gros éleveurs. Ce choix d'un élevage en liberté est risqué. Les prés du Cotentin appartiennent au domaine public maritime et les différents troupeaux cohabitent en pâturage collectif. Les renards rôdent... Mais l'essentiel est ailleurs : le but de Stéphanie Maubé est d'amener les bêtes à une quasi-autonomie, sur ces prés salés qui côtoient la Manche. Quitte à ne plus en revoir certaines. Ce rituel de la traversée est **l'une des plus belles scènes du film**.

Clarisse Fabre

JEUNE BERGÈRE

de Delphine Détrie

Télérama

« Superbement filmé »

Ancienne graphiste, Stéphanie a quitté Paris pour devenir éleveuse de moutons en Normandie. La réalisatrice a, visiblement, eu le coup de foudre pour cette jeune (et jolie) bergère passionnée par son métier et ses bêtes. À travers ce **portrait admiratif**, superbement filmé dans les paysages ventés du Cotentin, se dessine la contestation d'un élevage productiviste, qui pénalise les exploitations à taille humaine. Celles où se réinvente un modèle agricole plus respectueux de la nature.

Samuel Douhaire

Le Canard enchaîné

« Joli documentaire »

Les heurs et malheurs d'une bergère néophyte, élevant ses brebis dans les prés-salés du Cotentin : de la divagation de ses ouailles face à la mer qui monte au marquage de ses bêtes pour contrer un voisin chapardeur d'agneaux...

Porté par la beauté des paysages du Cotentin, ce joli documentaire de Delphine Détrie **magnifie sa protagoniste en héroïne du quotidien**. La séquence où elle cherche à faire traverser un cours d'eau à son troupeau, en poussant la brebis nommée Bernadette à jouer la première de cordée, évoque à la fois une scène de western et les moutons de Panurge !

David Fontaine

JEUNE BERGÈRE

de Delphine Détrie

les Inrockuptibles

« Passionnant »

Un documentaire qui dresse le portrait modeste et féministe d'une jeune bergère en devenir. Qui sont-ils ces jeunes gens parisiens qui, lassés par la vie urbaine, rêvent d'abandonner les open space bondés de leur agence de com et leur appartement minuscule pour un bout de terre perdu quelque part dans la campagne française ? Peut-être ont-ils les traits rieurs de Stéphanie, depuis peu devenue bergère dans le Cotentin et à qui le film est dédié.

Son entreprise faite de quelques brebis est encore fragile mais sa volonté est grande. On aurait pu suspecter *Jeune bergère* de n'être qu'une ode à la nature un brin formatée, opposant grossièrement la gentille province à la méchante grande ville de Paris. Mais il n'en est rien. Le passé de Stéphanie reste un hors-champ assez mystérieux et ce n'est d'ailleurs pas ce qui intéresse Delphine Détrie, dont c'est le premier long métrage. Elle préfère, au portrait psychologisant d'une reconversion professionnelle, celui physique d'une débutante en plein apprentissage. Si, dans les plaines normandes, la vie semble plus douce, elle est loin d'être de tout repos. Le film décrit avec quel acharnement la jeune femme doit se battre pour que perdure son élevage, intégrer une communauté professionnelle exclusivement masculine et discriminante, ou encore gérer les soucis administratifs liés à son activité naissante.

Modeste et touchant, c'est surtout quand il pose sa caméra au milieu d'un vaste champ et s'accorde au temps de sa travailleuse et de ses compagnons duveteux que *Jeune bergère* se fait le plus passionnant.

Marilou Duponchel

JEUNE BERGÈRE

de Delphine Détrie

Causette

« Déterminé et sensible »

Voilà un **film vivifiant**, qui rappelle que l'homme est (souvent) un loup pour l'homme. Mais aussi que les jeunes bergères d'aujourd'hui ne sont pas des brebis... Femme + jeune + exploitante agricole : il est des équations plus faciles à résoudre ! Pas sûr que Stéphanie, l'héroïne trentenaire de *Jeune Bergère*, en ait perçu toutes les embûches lorsqu'elle s'est installée en Normandie, il y a une poignée d'années, pour élever ses brebis au cœur des prés salés du Cotentin. sublimes paysages, c'est vrai, mais qui n'empêchent pas qu'elle en bave, elle, l'ex-graphiste parisienne reconvertie en bergère ! De fait, ici aussi apparemment...les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux. Voilà ce que raconte, avec subtilité, le documentaire de Delphine Détrie.

« *Je voulais dresser le portrait d'une femme en quête de liberté* », explique la réalisatrice qui, jusqu'à alors, effectuait des reportages pour la télé. C'est d'ailleurs à cette occasion qu'elle croise la route de Stéphanie, en 2015. Le contact, fort et confiant, se noue. [...] Delphine décide de se lancer dans « *un film de cinéma* », dès l'année suivante, avec et autour de Stéphanie. Parce qu'elle a « *tout de suite vu un truc universel* » dans son histoire. Et parce qu'elle souhaitait montrer, aussi, « *comment et en quoi Stéphanie est légitime dans ce qu'elle fait* ».

C'est peu dire, donc, que son documentaire est physique, déterminé et sensible ; raccord avec sa jeune bergère qui ne lâche rien. [...] « Stéphanie sort du cadre et moi, j'ai fait ce film à un moment où je n'en pouvais plus du formatage télé », reconnaît Delphine, comme **affranchie par cette personnalité atypique et ces paysages puissants**. [...]

En clair, Stéphanie, bergère moderne, ne se laissera bouffer par aucun loup.

Ariane Allard

JEUNE BERGÈRE

de Delphine Détrie



« On suit avec admiration cette jeune bergère ardente »

[...] Nous sommes en 2015. Au cœur du Cotentin, dans une Normandie hivernale traversée par de violentes tempêtes, on suit le quotidien d'une jeune femme, Stéphanie, qui a quitté la ville pour s'occuper d'un troupeau de brebis, les deux bottes solidement enfoncées dans les prés salés.

Si, avec *Jeune bergère*, la documentariste Delphine Détrie a voulu montrer **la détermination et la beauté d'une Parisienne qui a tout lâché** pour se confronter à la dure réalité d'une nouvelle vie au grand air, l'objectif est atteint. Pleinement atteint.

Ce genre de trajectoire où l'on trouve un sens à sa vie les pieds dans la glaise, où l'on sent renaître son amour-propre dans le pré semble de moins en moins rare, à l'époque du tout-numérique, du virtuel et de la folie des réseaux sociaux. Stéphanie, mère célibataire qui élève désormais courageusement son jeune garçon à Saint-Germain-sur-Ay, fait sciemment ce choix d'une vie à la dure, mais avec cet irremplaçable sentiment de liberté. [...] Au fil des saisons, on suit avec admiration cette jeune bergère ardente, cette Jeanne d'Arc des temps modernes. **On épouse ses combats, on tombe sous le charme de son humour, on est épaté par sa pugnacité et sa joie de vivre.**

On repense alors à Saint-Ex et à la phrase de son Petit Prince : « *Dessine-moi un mouton.* » Pour cette petite princesse-là, le rêve est devenu réalité. **Chapeau bas, Mademoiselle** (même si l'on sait qu'il ne s'agit pas d'un chapeau, mais bien d'un éléphant englouti par un boa) !

Olivier Delcroix

JEUNE BERGÈRE

de Delphine Détrie

LA CROIX

« Difficile de rester insensible »

L'inquiétude se lit sur le visage de la bergère. Cette nuit, la grande marée a fait déborder les prés-salés du Cotentin. Ses moutons, en semi-liberté dans les pâturages, se retrouvent pris au piège de l'eau. Une situation qu'elle doit gérer en urgence. Dès le début du documentaire, le spectateur est prévenu. Le quotidien de Stéphanie, *Jeune bergère*, est un combat continu. Graphiste il y a encore quelques années, cette Parisienne de naissance a tout quitté pour fonder une bergerie en Normandie. Et dans ce nouveau monde, elle s'épanouit. Pourtant, les obstacles à surmonter dans la quête d'une vie sereine sont nombreux. Entre la surveillance constante qu'exigent les moutons, les conflits larvés avec les autres éleveurs et la pression administrative, les moments de joie sont rares. La réalisatrice Delphine Détrie, touchée par l'histoire de cette reconversion, nous entraîne **dans l'intimité d'une femme livrée à elle-même.**

Après cinq ans d'installation, le temps est venu pour l'agricultrice de prouver la rentabilité de sa petite exploitation. Avec un troupeau de seulement 180 moutons, sans compter ceux qu'elle perd ou qui lui sont volés, elle ne peut pas assurer son avenir et celui de son fils. L'attribution des quotas de têtes se fait à la suite de votes d'exploitants réunis en associations. Ce sont souvent les mêmes qui raflent tout. Il est difficile, pour une jeune femme, seule et débutante, de faire entendre sa voix. [...]

La bergère aime ses bêtes. Régulièrement confrontée à la mort d'agneaux, elle reconnaît que « *si la brebis est triste, on l'est aussi* ». Prostrée plusieurs minutes devant le cadavre de son agneau, une brebis semble en effet inconsolable. Difficile de rester insensible...

Stéphanie parle à ses animaux qui la regardent et l'écoutent. Les doux moments que sont les naissances apaisent le moral d'une femme atteinte par l'hostilité dont elle est victime. À plusieurs reprises, les barrières de ses enclos sont détruites sans que les gendarmes n'interviennent. Et ses larmes n'y changeront rien.

Jeune Bergère est le récit de ces agriculteurs novices oubliés, désireux de développer une exploitation à taille humaine, mais usés par les méandres administratifs. Par ce témoignage, Stéphanie leur donne un visage.

Jean-Clément Martin Borella